

Croissance de la population: bases du WWF Suisse pour la discussion



Si le nombre d'habitants sur terre influence bel et bien la charge environnementale, l'impact de la consommation matérielle élevée est nettement plus important, en particulier dans les pays du Nord.

Les mesures du WWF pour lutter contre la destruction mondiale de l'environnement et la crise climatique visent donc en premier lieu la consommation et non la croissance de la population.

Afin de protéger les habitats naturels et d'autres ressources importantes, il est néanmoins judicieux, dans certaines régions du Sud, d'éviter que la hausse importante de la population se poursuive. Ici, la mesure la plus efficace est d'améliorer les conditions de vie.

En Suisse, une politique de l'aménagement du territoire et agricole progressiste et l'abolition des subventions qui nuisent au climat sont la manière la plus efficace possible de protéger la biodiversité et le climat.

«Pourquoi ne faites-vous rien contre la croissance de la population?» et «Pourquoi ne vous engagez-vous pas pour arrêter l'immigration en Suisse?». Le WWF est régulièrement confronté à ces deux questions. Du point de vue du WWF Suisse, d'autres mesures sont plus judicieuses pour réduire l'impact sur l'environnement, que ce soit à l'échelle mondiale ou en Suisse. Les raisons en sont les suivantes:

Théorie: la pression sur l'environnement dépend de la richesse et du nombre de personnes

La charge qui pèse sur l'environnement dépend du nombre de personnes (P) vivant sur terre, des richesses (A) qu'elles possèdent et de la technologie (T) utilisée pour accéder à la prospérité. L'équation IPAT illustre ce principe de manière très schématisée:

$$I_{\text{mpact}} = P_{\text{opulation}} * A_{\text{ffluence}} * T_{\text{echnology}}$$

Impact environnemental = nombre d'humains * bien-être matériel * technologies utilisées

Sobriété (pointing to A) / Efficience Consistance (pointing to T)

Lorsque l'un des trois facteurs P, A et T augmente, la charge sur l'environnement s'accroît également. C'est l'inverse qui se produit quand l'un des facteurs baisse. Actuellement, P et A augmentent, alors que T diminue, l'efficacité de la technique s'améliorant. La diminution de T ne suffit cependant pas à compenser l'augmentation de P et A.

Les observations faites ces dernières décennies montrent que A, c'est-à-dire la richesse matérielle, s'est nettement plus développée que la population P (voir au chapitre suivant). **D'un point de vue éthique et pour des raisons d'équité, il est logique de commencer par réduire la consommation matérielle, déjà élevée, avant de chercher à réguler le nombre de personnes vivant sur terre.**

Évolution mondiale depuis 1750

Depuis le début de l'industrialisation au 19^e siècle, la planète a connu un développement fulgurant, unique à ce jour. Si cet essor a pu se produire, c'est que l'homme est parvenu à utiliser les agents énergétiques fossiles (d'abord le charbon puis le gaz et le pétrole).

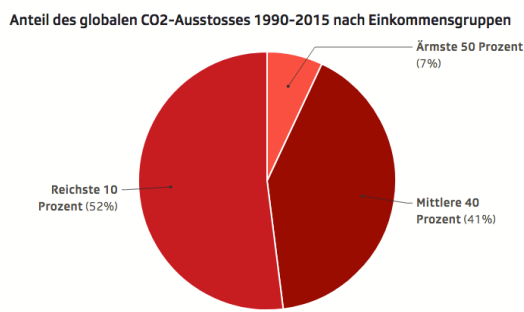
Depuis 1750, la population mondiale a été pratiquement multipliée par dix (1750: 790 millions d'habitant, 2020: 7,8 milliards); parallèlement, la performance économique mondiale a été multipliée par un facteur de 250 (produit intérieur brut en 1750 env. 350 milliards US\$; 2019 87 700 milliards US\$). En moyenne, la performance économique fournie par chaque individu a été multipliée par 25.

Niveau mondial

Plus la richesse est importante, plus l'impact sur l'environnement est grand

Trois indicateurs pertinents à l'échelle mondiale – les émissions de CO₂, la consommation d'énergie et le niveau de développement – montrent que les individus aisés et les pays riches ont un impact nettement plus grand sur l'environnement que les individus démunis et les pays pauvres:

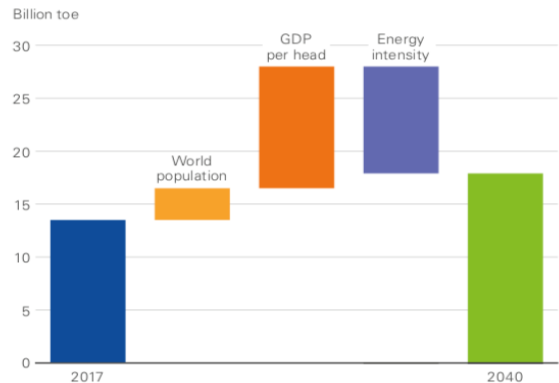
Les dix pour cent de la population les plus riches occasionnent plus de la moitié des **émissions de CO₂ mondiales** tandis que le pour cent le plus riche provoque plus d'émissions de CO₂ que la moitié la plus pauvre de la population mondiale¹.



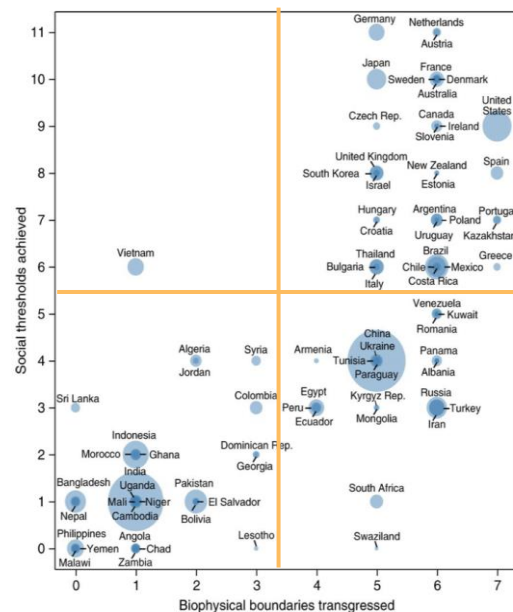
Kumulierter Anteil am Ausstoss der Zeitspanne. 2015 betrug der Anteil der reichsten Gruppe 49 Prozent und der Anteil der mittleren Gruppe 44 Prozent. Der Anteil der Ärmsten blieb gleich.
Grafik: srf • Quelle: Oxfam

La **consommation d'énergie mondiale** (primary energy demand) sera environ un tiers plus élevée en 2040 qu'à l'heure actuelle. Près de 80% de la croissance est le fait d'une richesse accrue (GDP per head), tandis qu'un cinquième seulement relève de la croissance de la population (world population). Une partie seulement de la croissance est compensée par l'amélioration de l'efficacité technique (l'intensité énergétique diminue)².

Increase in primary energy demand, 2017-2040



Plus un pays est économiquement développé, plus son impact sur l'environnement est grand, comme le montrent des comparaisons entre le **niveau de développement** d'un pays (social thresholds, mesurés à l'aide de 11 indicateurs) et l'impact sur l'environnement (biophysical boundaries, mesurés à l'aide de 7 indicateurs)³.



Niveau régional

Le développement freine la croissance de la population

Même si la consommation matérielle importante dans les pays économiquement développés est le moteur de la destruction de notre environnement, le nombre d'individus a également une influence sur l'état de la planète. Une population élevée ou qui augmente peut entraîner d'importantes perturbations écologiques à l'échelle locale. C'est par

¹ Étude d'Oxfam et du Stockholm Environment Institute SEI 2020 <https://oxfam.app.box.com/s/q36ywh37ppur8gl276zwe8goqr6utkej/file/720283965204>
² BP Energy Outlook 2019 édition: <https://www.bp.com/content/dam/bp/business-sites/en/global/corporate/pdfs/energy-economics/energy-outlook/bp-energy-outlook-2019.pdf>

³ Source et comparaison interactive entre pays <https://goodlife.leeds.ac.uk/>; indicateurs mentionnés: <https://goodlife.leeds.ac.uk/About/>; notamment satisfaction dans la vie, santé et espérance de vie, accès à l'éducation, alimentation, eau et élimination des eaux usées ou approvisionnement énergétique.

exemple le cas lorsque les forêts sont converties en terres agricoles ou coupées pour obtenir du bois à brûler.

Madagascar en est un exemple: Dans les années 1950, les forêts recouvraient 28% des terres du pays, contre seulement 17% aujourd'hui. Chaque année, 160 000 hectares sont en moyenne déboisés. La pauvreté de la population et sa croissance en sont une cause, à laquelle s'ajoutent les coupes de bois illégales d'entreprises indigènes et étrangères. En 2018, la population de Madagascar était de 26,9 millions de personnes; avec une croissance actuelle de près de 2,35% par an, l'île comptera 35,6 millions de personnes en 2030⁴.

Des décennies d'expérience dans la coopération au développement montrent que la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie entraînent une diminution du taux de natalité et une stabilisation démographique. Une éducation de qualité, surtout des femmes et des filles, fait partie des mesures les plus importantes dans ce contexte. Des sources de revenus doivent également être aménagées pour les femmes, afin qu'elles puissent contribuer à l'entretien de la famille et à la création de valeur locale. Les possibilités de participation démocratiques et l'accès de la population locale aux ressources du pays sont également des facteurs importants. Pour cela, l'État et la culture politique doivent définir ces objectifs comme étant prioritaires. Si la mise en œuvre de ces mesures prend du temps, elle a au moins le mérite d'avoir des effets durables.



La protection de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie sont désormais indissociables; le WWF et d'autres ONG en tiennent explicitement compte dans les projets et programmes qu'ils gèrent dans les pays du Sud. C'est notamment le cas des «Barefoot College Trainings» à Madagascar et dans d'autres pays, où des femmes apprennent à utiliser l'énergie solaire dans leurs villages.

De manière générale, on s'attend à ce que la population mondiale se mette à diminuer vers la fin du siècle. Aujourd'hui déjà (2018), le taux de fertilité moyen d'une femme est de 2,42, contre 5,05 en 1964. Dans de nombreux pays économiquement développés et politiquement stables, cette valeur est déjà inférieure à 2 et la démographie reste stable

ou diminue, pour autant qu'elle ne soit pas compensée par l'immigration. C'est notamment le cas en Italie et en Allemagne. En Asie, la tendance va également s'inverser. Au Japon, la population diminue depuis plusieurs années déjà.

Niveau suisse

Utiliser les instruments de la politique environnementale

Plus de deux tiers des étrangères et des étrangers qui vivent en Suisse viennent d'Allemagne, d'Italie, du Portugal ou d'autres pays de l'UE⁵. Dans ces pays, l'utilisation des ressources se situe à un niveau similaire à celui de la Suisse. Du point de vue de la protection du climat, le fait que ces personnes s'établissent en Suisse ou non n'a pas d'importance.

Le morcèlement du territoire suisse (augmentation constante de la surface construite ces dernières décennies) a de nombreuses causes, notamment l'augmentation du nombre d'habitants et les exigences croissantes en matière d'espace dédié à l'habitat et de mobilité. Les surfaces construites se sont avant tout étendues dans les régions rurales, où la population n'a pratiquement pas augmenté, contrairement aux régions urbaines.

Le WWF vise donc plutôt des mesures ciblées en lien avec l'utilisation du paysage et la consommation des ressources, bien plus bénéfiques pour l'environnement. En font partie la politique d'aménagement du territoire (révision de la LAT), la politique agricole (réduction de l'utilisation de pesticides), la politique énergétique et climatique (Stratégie énergétique 2050, mise en œuvre de l'Accord de Paris en Suisse) ou l'application de la loi sur la protection des eaux (revitalisation des cours d'eau). Il est également important que la Suisse réduise les subventions qui nuisent à l'environnement. En effet, chaque année, l'État distribue pour près de 40 millions de francs de subventions qui portent préjudice à la nature et au paysage.



Un aménagement du territoire cohérent et rigoureux est l'un des moyens les plus efficaces pour protéger la nature et la biodiversité en Suisse (photo: plan directeur du canton de Thurgovie).

⁴ Chiffres du WWF Madagascar/2.2021

⁵ Secrétariat d'État aux migrations SEM, Statistiques sur l'immigration, décembre 2020



Unser Ziel

Gemeinsam schützen wir die Umwelt und gestalten eine lebenswerte Zukunft für nachkommende Generationen.

WWF Suisse

Hohlstrasse 110
Case postale
8010 Zurich

Tél.: +41 (0) 44 297 21 21
wwf.ch/contact

Dons: CP 80-470-3
wwf.ch/dons